

Du prince de l'Eglise qui vient de nous quitter, on pourrait dire la parole qu'un écrivain illustre de notre siècle mettait en tête de ses œuvres : " Qualis ad incepto, " " Tel qu'au début. " N'est-ce pas là une devise qui ferait ressortir admirablement la note dominante de cette vie ? En effet la carrière du cardinal Taschereau a été marquée de cette empreinte peu commune dans nos jours troublés : l'unité ! Parcourez les pages de cette histoire dont la main de la mort a tourné hier le dernier feuillet ; vous y retrouverez partout une âme qui rend toujours le même son, une intelligence toujours orientée vers les mêmes horizons, un cœur constamment fidèle aux mêmes causes. Et cette simple constatation est à elle seule une rare louange.

Les carrières même les plus saintes et les plus glorieuses, nous laissent apercevoir parfois des hésitations, des incertitudes, des fluctuations, des déviations ou des reculs. Rien de tel dans la vie du prélat éminent dont nous avons à déplorer la perte. Sa vie s'est déroulée sur une voie droite d'où, en touchant au terme, son regard aurait pu encore entrevoir sans obstacles les lointains aspects du point de départ. Elle a été sans interruption une marche en avant dans le devoir.

Un seul épisode romprait peut-être la singulière et majestueuse uniformité de cette existence. A dix-sept ans, le cardinal voulut se faire moine.

Il était à Rome en compagnie du célèbre abbé Holmes, et il y avait rencontré Dom Guéranger, alors dans toute la fleur de son génie et dans tout le rayonnement de sa flamme pour la restauration bénédictine en France. L'illustre religieux avait vraiment captivé le jeune canadien, qui écrivit à sa pieuse mère une lettre admirable dans laquelle il lui communiquait les désirs de son âme et sa détermination de se consacrer à Dieu par des vœux solennels. Cependant M. Holmes était là. Il représenta t auprès du jeune Taschereau, la double autorité de la famille et du Séminaire. Il se rappela la parole de nos saintes lettres *depositum custodi*, et il voulut conserver le dépôt qu'on lui avait confié, pour l'Eglise de Québec et du Canada.

Nous n'avons pas ici à faire la biographie du cardinal Taschereau. Séminariste, professeur, supérieur, évêque, il a été sans cesse l'homme du devoir. Sa velleité monastique n'avait pas lieu de surprendre lorsqu'on connaissait son amour de la règle. La règle elle a été la reine de sa vie ; il l'a aimée, il a voulu la faire régner autour de lui, il l'a prêchée sans cesse de parole et d'exemple.